

Olivier Bonami & Ana Luis :
Une perspective morphologique sur la complexité des créoles
(résumé)

La question de la complexité des créoles a fait l'objet de vifs débats au cours des 15 dernières années (voir par exemple McWhorter, 2001; de Graff, 2003), et la complexité des systèmes flexionnels a été perçue comme un diagnostic central pour déterminer si un créole est simple ou complexe (voir par exemple Siegel, 2004; Plag, 2006). Cependant, bien que le concept de complexité soit présenté comme d'une importance cruciale pour comprendre les structure linguistiques, c'est un concept souvent mal ou pas défini, si bien qu'aucune méthode objective ne fait consensus pour définir la complexité morphologique (Moscoso del Prado Martín, 2011). Dans cette présentation nous contrasterons deux types de mesure de la complexité: celles qui se concentrent sur la taille du système (nombre de formes distinctes par lexème, nombre de morphes par mot, nombre de classes flexionnelles, etc. voir par exemple Nichols 2010) et celles qui se concentrent sur la prédictibilité du système (voir par exemple Ackerman & Malouf 2013). Nous montrerons sur deux exemples que si les systèmes flexionnels créoles sont de petite taille, rien n'indique qu'ils soient plus prédictibles que ceux des langues non-créoles.